

Dimanche 15 avril 2018

Prédication et baptême à Chamonix

Un baptême est un moment de joie pour la famille qui se réunit, pour les fidèles qui en sont témoins, pour l'adulte qui le reçoit, pour le pasteur qui le célèbre. Aujourd'hui, le baptisé est un enfant, un petit garçon de bientôt 7 mois. Ce qui signifie que le baptême a été demandé par les parents.

Au cœur même de la joie donnée par ce baptême, nous pouvons nous poser plusieurs questions.

En effet, ce baptême étant le choix des parents, aujourd'hui, la question qui advient est : qu'en fera le jeune homme plus tard ?

Et à quoi sert ce baptême aujourd'hui quand le petit enfant le reçoit sans en saisir le sens ?

Et nous, ici présents, que pensons-nous du baptême ? Quel sens lui donnons-nous ? Pensons-nous, de temps à autre, que nous sommes – ou non – baptisé,e ? Que nous l'avons décidé ou que d'autres l'ont décidé pour nous ?

Réfléchissons ensemble.

T et L, aujourd'hui, vous avez choisi deux textes.

Voici le premier

Matthieu 19.13-15

Alors on lui amena des petits enfants, afin qu'il leur imposât les mains et priât pour eux. Mais les disciples les repoussèrent. Et Jésus dit: Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. Il leur imposa les mains.

Pour vous, T et L, ces paroles de Jésus sont importantes. A leur époque, il y a deux mille ans, elles étaient, disons-le, incroyables. Il y avait peu d'intérêt alors pour les enfants. Or, Jésus a osé dire qu'il fallait que chacun de nous garde son caractère d'enfant. C'est-à-dire qu'il a montré les enfants en modèle aux adultes.

Rappelez-vous, un petit enfant est confiant, généreux, sensible à la justice et aux injustices, heureux quand il est aimé, quand il reconnaît qu'il est aimé, croyant sur parole la parole qui lui est donnée.

Tout de suite, nous savons que cet abandon confiant en l'autre est loin de nous. Cette confiance a été abîmée par la vie, les injustices, les mensonges, les violences. Pourtant Jésus nous invite à retrouver, au plus profond de nous, cette confiance originelle, cet abandon originel, ce désir originel de justice et de les lui accorder sans calcul, comme le fait un petit enfant qui s'abandonne à l'amour de ses parents. En effet, pourquoi ne pas croire sur parole celui qui nous invite à le suivre ? Nous ne faisons plus vraiment confiance

Et le baptême, alors, me direz-vous, que vient-il faire ici ?

Pour répondre, je vous invite à écouter ce récit de Jésus, que j'ai choisi, dans Marc 4,2-9

Jésus enseignait beaucoup de choses en paraboles, et il leur disait dans son enseignement: Écoutez.

Marc 4,2-9

Voici le semeur sortit pour semer.

Et il arriva pendant la semaille (1) qu'il en tombe le long du chemin : les oiseaux vinrent et dévorèrent tout. Une autre partie (2) tomba sur la pierraille là où il n'y avait pas de terre abondante; aussitôt elle leva, parce qu'il n'y avait pas de profondeur de terre, mais, quand le soleil se leva, elle fut brûlée et fut desséchée faute de racines. Une autre partie(3) tomba dans les épines, les épines montèrent et l'étouffèrent, et elle ne donna point de fruit. Une autre partie(4) tomba dans la bonne terre: elle donna du fruit qui montait et croissait, et elle rapporta trente, soixante et cent pour un. Puis il dit: celui qui a des oreilles pour entendre qu'il entende.

Quel récit étrange ! Jésus nous parle d'un semeur, lui sans doute, qui sème à tout vent alors les grains tombent sur les cailloux, sur le chemin, sur les ronces. Bref, n'importe où. Tout de suite, nous pensons, quel gaspillage ! Comme il fait mal son travail ! Nous, quand nous travaillons, nous faisons le maximum pour le maximum de résultats, non ?

Bon, Jésus ici ne parle pas de nous, il nous parle. Et il nous parle de lui. Que dit-il ?

Qu'il est semeur et qu'il sort pour semer. Il sort accomplir sa mission. Et il nous dit comment il sème et il sème à tout va, le geste ample, ne regardant pas où les grains tombent. Il lance les grains, ses grains, les grains d'Évangile.

Quels grains ? Les grains de l'amour.

Aimer, c'est donner, c'est tout donner, sans calcul, sans chercher de retour immédiat.

Aimer, c'est semer et semer à tout va toutes les graines d'amour possible sans chercher à savoir celles qui donneront du fruit et celles qui n'en donneront pas.

Qui d'entre vous, quand il aime en vérité, se demande si l'autre est assez digne de recevoir l'amour donné ?

Qui d'entre vous, quand il aime l'autre, choisit le terrain - dans l'autre - où les graines vont tomber ?

Quel parent, en accueillant l'enfant nouveau-né, fait la liste des bonnes terres et des ronces ? Nul d'entre les parents n'agit ainsi.

Pourtant nous savons bien, comme tous ceux et celles qui aimons, nous savons bien qu'il y a des graines qui donnent du fruit et d'autres qui ne prennent pas racine. Comme le dit Jésus, trois fois sur quatre, les graines semées ne rapportent rien. Aïe ! Voilà une manière délicate – transmise par Jésus – de nous avertir que la moisson n'est pas assurée.

Pour ce qui le concerne, lui qui est mort sur la croix levée par les « non » des hommes, il ne s'est pas fait d'illusion sur cette question.

Alors me direz-vous, faut-il désespérer de notre amour pour l'autre si trois fois sur quatre cela ne marche pas ? Certes non, dit Jésus, car une fois sur quatre, ce que nous avons semé porte de si beaux fruits et en si grande quantité que tous ce qui n'a pas marché ... est oublié !

Un rendement de trente, soixante et même cent pour un ? C'est la vie qui bouillonne, qui est dynamique créatrice, force de vie et d'amour !
Et Jésus, sans condamner les mauvaises terres et les ronces, se réjouit de la mission abondante.

Oui, pas de condamnation de la part de Jésus parce que nous vivons des vies où nous ne sommes pas toujours en état de recevoir ce qui est donné. Jésus le sait et le comprend. Pas de morale ici, pas de jugement. Seulement une grande compréhension de notre humanité.

Alors si je reviens au baptême que vous avez demandé pour vos enfants, T et L, j'ose vous dire que vous semez ici et maintenant des graines dans la vie et pour la vie de vos enfants. Car aimer c'est semer, ou semer pour s'aimer. Jeux de mots impossible en anglais !

Aujourd'hui, vous voulez dire à vos enfants, à vos familles et amis, à chacun de nous que vous croyez en l'amour, au pardon, en la générosité.
Aujourd'hui, vous voulez dire à vos enfants qu'un Amour plus grand que le vôtre les aime, que le pardon, la justice et la grâce sont aussi pour eux.
Aujourd'hui, T et L vous semez de nombreuses graines de vie et d'amour.

Vous ne savez pas si elles porteront des fruits mais vous faites votre travail, vous faites ce que vous avez à faire, vous aimez en semant, vous semez pour aimer.

Il vous faudra, comme pour chacun de nous, semer sans cesse, semer quel que soit le terrain, le temps qu'il fera, sans calcul, largement, sans attendre de retour. Semez autant qu'il vous sera donné de le faire. Ne retenez pas l'amour qui vous habite, l'amour qui vous unit. Semez, semez sans cesse.

Oui, me direz-vous, mais nous savons bien que trois fois sur quatre...
Oui, je le sais moi aussi. Et c'est ici qu'il ne faut pas oublier ce que le baptême nous rappelle vivement : Nous sommes, chacun d'entre nous, aimé en premier par cet Amour éternel qui est source de vie à laquelle nous pouvons nous ressourcer à chaque instant.

C'est là que le deuxième texte que vous avez choisi, T et L, ce texte de l'apôtre Paul dans 1 Corinthiens 13.4-8 est important.

1 Corinthiens 13.4-8

L'agapè est patient, l'agapè est serviable; il ne jalouse pas, l'agapè ne se vante pas, il ne se gonfle pas, il ne manque pas à l'honnêteté, il ne recherche pas ses avantages, il ne s'irrite pas, il ne tient pas compte du mal, il ne se réjouit pas de l'injustice, il trouve sa joie avec la vérité; il couvre tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. L'agapè ne tombe jamais. Que ce soit les prophéties elles seront abolies, que ce soit les langues elles cesseront, que ce soit la connaissance elle sera abolie.

Et vous avez eu grandement raison de choisir ce texte. Car il nous redit comment et combien nous sommes aimé par le Dieu révélé par Jésus. C'est en puisant dans cet amour que nous pouvons semer à tout va. C'est en nous ressourçant à cet amour, que nous surmontons les échecs. C'est en reconnaissant cet amour pour nous qu'à notre tour nous pouvons aimer largement, sans limite et en croyant fermement que les graines semées aujourd'hui donneront leurs fruits demain.

Et je termine par ces quelques mots de Sœur Myriam, Diaconesse de Reuilly :

« Lorsque vous verrez les pêcheurs en fleurs crier de joie sous le ciel et les jeunes bêtes gambader le matin, lorsque vous verrez l'enfant s'enfuir au creux de sa mère, soyez sans crainte. Vous êtes grain semé en terre débordant de promesse. Enfoncez-vous au sol de Dieu et lui vous subviendra ».

Isabelle Pierron, pasteur de l'Eglise Protestante Unie de France